

# **Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

## **Bibliothèque Curieuse Historique Et Critique, Ou Catalogue Raisonné De Livres Difficiles A Trouver**

**Clement, David**

**Leipsic, 1760**

Jean Guenebauld v. Chyndonax. Affonso Guerreyro.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-100**

JEAN GUENEBAUD. v. *Chyndonax.*

AFFONSO GUERREYRO.

Das Festas que se fizeram na Cidade de Lisboa na entrada del Rey

& toutes celles des Evêchés de Coimbra, de Leyria, de Viseu, de Lamego, & de Guarda. Son Frere qu'on prétend avoir été toujours muet, aiant passé au Brésil, il y fit si bien les affaires de la quête pour ce pieux établissement, qu'il fournit à nôtre dévot Batisseur une somme de 14. mille Crusades.

Depuis la fondation de son College dont il fut Maître des Orphelins jusqu'à sa mort, il eut le bonheur & la gloire de voir 197. de ses Disciples devenir Moines de différens Ordres qui sont dans le Roïaume, sans compter 39. qui prirent l'Ordre de Prêtrise. On dût en partie à sa charité la Maison que l'on bâtit alors dans la Ville de Porto pour y recevoir les enfans trouvés. Proviseur de l'Hôpital de S. Lazare, il en rebâtit l'Eglise. La Reine D. Catherine l'aïant invité à l'accompagner lorsqu'elle fut épouser Charles II. d'Angleterre, il refusa cet honneur, de même que celui d'être Recteur du College des Orphelins à Lisbonne.

Ceux avec qui il entretenoit correspondance, & qu'il consultoit fréquemment sur des matieres spirituelles, étoient incontestablement les plus Savans de ce tems-là en Portugal, & les plus pieux Théologiens. Mr. *Barbosa* Bibl. Lusit. T. II. p. 451. prétend que plusieurs pâroles de ce Portugais, ont été comme

autant de Prophéties; cependant la seule preuve qu'il en donne n'est pas bonne. Cet honnête homme avoit dit, qu'il seroit tué dans une des rues de la Ville de Porto. Cela s'est accompli, dit Mr. *Barbosa*. Mais sans vouloir offenser un si bon Ami, je ne puis me dispenser de faire remarquer que cet accomplissement est bien equivoque, s'il est constant que le Pere *Guedes* s'étant trouvé fort mal un jour qu'il marchoit dans les rues de Porto, gagna néanmoins son Collège, où il ne mourut que le 6. d'Octobre 1693. c'est-à-dire, ainsi que Mr. *Barbosa* l'avotie lui-même, trois jours après qu'il fut atteint de ce mal. Quand est-ce que les Portugais même les plus savans perdront ce goût du merveilleux, & ce penchant fatal qui les entraîne vers la superstition!

A proprement parler nous n'avons rien dont cet Ecrivain soit l'Auteur, excepté trois Ms. de peu d'importance, qui n'ont jamais été imprimés. Quant aux six différens Ouvrages que je viens de marquer sous son Nom, ce ne sont que des Traductions qu'il a faites. Le premier de ces Ouvrages est traduit du Pere *Jean Eusebe*, Jésuite, qui l'avoit donné en Latin. Le second est traduit de l'Espagnol du Jésuite *Christophe da Veyga*. Le troisieme est traduit aussi de l'Espagnol du Pere *Jerôme de S. Joseph*, Carme Déchauffé. Le qua-